

La vie au Moyen Âge

La ville est envahie par une foule de colporteurs et de camelots (...). Ils arrivent tôt le matin courbant l'échine sous le poids d'une hotte pleine à ras bord ou poussant devant eux une brouette remplie de légumes. Quelques-uns guident entre les étalages des ânes lourdement chargés.

Ces marchands ambulants qui ravitaillent la ville en produit frais et saisonniers cherchent à attirer l'attention du client et à le faire sortir de chez lui. Chacun a son cri, son boniment pour vanter sa marchandise et retenir l'acheteur. Partout la vendeuse d'oublies offre sur un plateau d'osier suspendu a son cou, ses gâteaux ; des herbiers vantent la qualité de leurs légumes ; place au beurre, la laitière se promène fièrement le pot sur la tête ; d'autres arrivent avec du pain, du poisson, des fruits sauvages, des plantes médicinales.

Des artisans itinérants viennent aussi grossir la foule; ils proposent à la cantonade des objets en verre, des chandelles ou des balais, de vieux souliers, des paniers. D'autres raccommoient les vêtements usagés, réparent les huches et les escabeaux, ramonent les cheminées. Ils prennent possession d'une place, d'un coin de rue. Les boutiquiers ne les aiment pas et les dénoncent comme trompeurs volant le client sur la qualité de la marchandise et les accusent même de pratiquer la revente d'objets dérobés.

Thérèse Leguay , Vivre et travailler dans la rue au Moyen Âge - Edition Ouest France.